

HYPERTENSION ARTERIELLE

APPORTS DE L'HOMÉOPATHIE

DIAGNOSTIC

L'hypertension artérielle est définie par :

une Pression Artérielle Systolique > ou égale à 140 mm Hg et/ou une Pression Artérielle Diastolique > ou égale à 90 mm, confirmées au minimum par deux mesures par consultation au cours de 3 consultations successives.

- **L'HTA est un des facteurs de risque cardio-vasculaire.**

L'augmentation de ce risque est directement liée à l'élévation de la pression artérielle selon une relation continue à partir de 115/75 mm HG.

Elle conduit à une réduction de la durée de vie de 10 à 20 ans en l'absence de traitement et à l'augmentation de l'incidence des accidents liés à l'athérome : accident vasculaire cérébral, insuffisance coronaire. Elle peut se compliquer d'une atteinte des organes cibles :

insuffisance cardiaque (avec l'hypertrophie du ventricule gauche),
insuffisance rénale et rétinopathie hypertensive.

- **Tous les patients atteints d'HTA doivent être pris en charge**, avec pour objectifs :

- **le maintien de la PAS en dessous de 140 mm HG et de la PAD en dessous de 90 mm HG**

- **la prise en charge des facteurs de risque cardio-vasculaires associés**

(âge : homme de plus de 50 ans ou femme de plus de 60 ans ;

ATCD familiaux d'AVC précoce, tabagisme actuel ou arrêté depuis moins de 3 ans, diabète, dyslipidémie, obésité, consommation excessive d'alcool , sédentarité .

Il convient bien sûr d'éliminer, chez les sujets jeunes en particulier, une cause chirurgicale (tumeur de la médullo-surrénale, affection rénale unilatérale ...), une cause iatrogène (oestro-progestatifs fortement dosés), la prise de réglisse .

STRATEGIE NON MEDICAMENTEUSE

✓ **Réduction du poids** avec pour objectif un indice de masse corporelle < 25

IMC = Poids en kg / (Taille en m) ²

- ✓ une **baisse de la consommation d'alcool**
- ✓ (2 verres par jour pour un homme, 1 verre par jour pour une femme)
- ✓ un **régime pauvre en sel et en graisses saturées** donc pauvre en graisses animales et huiles cuites et **riche en fruits et légumes**,
- ✓ un **arrêt du tabac** et la pratique d'une **activité physique**.

STRATEGIE HOMEOPATHIQUE

Comme pour toute maladie chronique, l'« observance » est capitale.

Il ne peut y avoir de traitement standard de l'hypertension artérielle.

L'individuation du remède doit se faire AVEC LA VALORISATION DES SYMPTOMES CARACTERISTIQUES DE CHAQUE MALADE, selon le schéma de Hering (*localisations – sensations – modalités – symptômes concomitants*).

1 REMEDES DES PUSSEES HYPERTENSIVES TRANSITOIRES DES SUJETS NEUROTONIQUES ET DES MANIFESTATIONS FONCTIONNELLES SURAJOUTEES A UNE HTA PERMANENTE

* * * *Le surmenage intellectuel et physique provoque chez certains sujets prédisposés un déséquilibre neurovégétatif, des spasmes et des phénomènes congestifs localisés.*

NUX VOMICA

Remède fondamental de toutes les intoxications exogènes (**excès alimentaires, de café, de tabac, d'alcool, de drogues**).

Impatience colérique, hyperesthésie au bruit, au courant d'air ; insomnie ; dyspepsie (lourdeur post prandiale améliorée par une courte sieste); gastralgies ; constipation ; hémorroïdes.

Désir de stimulants (alcool, épices, tabac, café) qui aggravent.

Il convient particulièrement aux hypertendus pléthoriques, actifs mais sédentaires **cf. Sulfur et Aurum**.

IGNATIA

Sujet hypersensible aux ennuis. Se fait une montagne de tous les petits soucis de l'existence.

Humeur changeante, déprimée et contradictoire, aux **symptômes paradoxaux**. Variabilité de la TA, précordialgies, palpitations. Soupirs et bâillements sont les concomitants habituels.

IGNATIA est fréquemment utilisé chez l'homme.

Comparaison : **Actea racemosa** (douleurs sous le sein gauche, palpitations, spasmes) ;

Valeriana (éréthisme circulatoire)

ARNICA

Remède de **surmenage musculaire**, de cœur forcé du sportif (**Rhus tox.**) est à prescrire aux **hypertendus pléthoriques**, au facies rouge et congestif **soumis à des travaux physiques pénibles**.

* ** *Quelques remèdes fonctionnels permettront de pallier à certains symptômes paroxystiques :*

ACONIT

Cas d'**hypertension aiguë** avec pouls plein, fort et vibrant, vertige. Phase aiguë d'une hypertension chronique.

Influence du froid sec, de la chaleur du soleil ou de la peur chez un pléthorique sanguin (**Sulfur**).

Vertiges avec pâleur du visage en se levant de la position couchée, céphalée congestive, anxiété précordiale avec engourdissement du bras gauche et fourmillements des doigts et surtout **grande agitation anxieuse avec peur de la mort**.
A utiliser **en 5 ou 7 CH** et éventuellement **en dilution plus élevée** si les signes psychiques ou étiologiques sont nets. A répéter si besoin au cours de l'épisode aigu.

GLONOINUM :

Excellent remède des **céphalées congestives paroxystiques** des hypertendus.

Aggravation par la chaleur. **Brusquerie et violence de ce mal de tête avec douleur pulsatile, éclatante, expansive**, qui peut s'accompagner de vertiges, de battements des carotides, de violentes palpitations.

C'est un **remède d'urgence à prescrire pendant les crises en 4 ou 5 CH toutes les 30 minutes**.

Il est « complémentaire » de **Belladonna**, dont l'indication chez les hypertendus est plus rare.

SPIGELIA

Est indiqué chez l'**hypertendu pâle et nerveux**, se plaignant de **palpitations violentes** aggravées couché sur le côté gauche. Le malade **entend ses battements de cœur** lorsqu'il est couché.

Douleur coupante sous le mamelon gauche irradiant à l'épaule.

2 REMEDES LE PLUS SOUVENT RENCONTRES

COMME POUR TOUTE PATHOLOGIE L'IDEAL EST DE RECHERCHER LE REMEDE DIT « SIMILIMUM » QUI, EN CORRESPONDANT LE MIEUX A LA PERSONNE, POURRA EGALEMENT TRAITER SON HTA

Parmi les remèdes les plus fréquemment rencontrés chez les patients hypertendus :

SULFUR :

Parfois très utile au début de l'hypertension.

Sujet actif, optimiste, voué aux troubles périodiques et aux alternances entre les manifestations cutanées, muqueuses, articulaires et les phénomènes congestifs artériels ou veineux.

Hypersensibles à la chaleur, ils recherchent le frais ont tendance aux phénomènes congestifs localisés : lèvres rouges et chaudes, congestion hémorroïdaire, pieds brûlants, céphalées congestives.

9 ,15 ou 30 CH selon la valeur des symptômes homéopathiques.

- **LACHESIS** :

Sujets plutôt gras, au visage vascularisé, couperosé, avec des pommettes et un nez très coloré.

Leur comportement alterne entre des phases d'excitation avec loquacité, méfiance, jalousie, méchanceté, et des phases d'abattement avec dépression, mutisme, anxiété.

Malades sujets aux bouffées de chaleur à la tête, aux céphalées congestives, aux migraines (surtout gauches), aux hémorroïdes procidentes violacées, hyperalgiques.

Hémorragies rétinienne.

Tous leurs maux sont améliorés par des écoulements physiologiques (règles, suppurations, saignements hémorroïdaires) aggravés par la chaleur, le soleil, le contact, la constriction.

Les indications sont fréquentes chez la femme à la période de la ménopause ou chez les sujets alcooliques.

9 ,15 ou 30 CH

• **AURUM METALLICUM**

Hypertension artérielle sévère avec risque viscéral important.

Pléthoriques, bruns, à la face rouge sombre, au nez veiné et bourgeonnant.

Irascibles, emportés, anxieux, déprimés, mélancoliques et manquant de confiance en eux.

Frileux, amélioré par l'air frais et les applications fraîches.

Ils se plaignent d'érythème vasculaire hypertensif, avec palpitations, extrasystoles, bouffées congestives à la tête ou à la poitrine, évoquant un phénomène angineux.

Impression que le cœur s'arrête et repart en bondissant.

Douleurs précordiales constrictives ou étouffantes.

- **IGNATIA** ou **NUX VOMICA** peuvent aussi être adaptés si l'on en retrouve le type sensible et surtout les signes homéopathiques.

Prescription en 7 ou 9 CH si uniquement signes physiques.

Si phénomènes dépressifs associés prescrire alors en 15 ou 30 CH.

- Chez les malades présentant un syndrome semblable, mais avec une « typologie » maigre,

- **AURUM IODATUM** ou **AURUM MURIATICUM** peuvent être retrouvés.

- Penser aussi à **LYCOPodium** ou **THUYA** obésité tronculaire **NATRUM SULFURICUM** « sycose » ; hypertendus obèses **PHOSPHORUS** céphalées, acouphènes, phosphènes, syndrome vertigineux, épistaxis ; dégénérescences tissulaire et viscérale ; hémorragies rétinienne ;

Les prescriptions doivent être espacées le plus possible, parfois sur de longues périodes selon les règles habituelles : nouvelle prise uniquement si réapparition des signes ou si l'amélioration cesse.

3 - A UN STADE PLUS AVANCE DE L' HYPERTENSION

lorsque celle-ci s'accompagne D'ARTERIOSCLEROSE

Il faut avant tout penser aux **sels de baryum** :

BARYTA CARBONICA et **BARYTA MURIATICA**.

Pour HAHNEMANN, HERING, ALLEN, FARRINGTON, les sels de baryte sont recommandés pour les vaisseaux sanguins des vieillards, avec comme point électif l'aorte, le poumon, le cerveau.

C'est le remède de la sclérose du système artériel et lymphoganglionnaire.

D'après DEMARQUE, même **les bourdonnements d'oreille** chez les vieillards peuvent être améliorés avec des prescriptions longues de **Baryta carbonica (chez les gras)** et **Baryta muriatica (chez les maigres)**

BARYTA CARB : insuffisance cardiaque ; sent son cœur ; palpitations ; le moindre exercice le fatigue et lui donne envie de dormir ; crises d'anxiété la nuit, affaiblissement cérébral progressif.

SRONTIUM CARBONICA est préférable à BARYTA CARB chez les sujets au faciès congestif.

Ils ont des flux de chaleur à la face contrastant avec leur frilosité. Ils sont améliorés en s'enveloppant chaudement la tête et par la chaleur sous toutes ses formes.

4. REMEDES COMPLEMENTAIRES D'ACTION plus « LOCALISEE »

- *sur le cœur et les vaisseaux :*

CRATAEGUS 3DH

SUMBUL 2DH

CACTUS 3DH sensation de constriction du cœur comme dans un étou, palpitations aggravées couché sur le côté gauche **SECALE CORNUTUM** artérite

- *sur les reins :*

SOLIDAGO 3DH **BERBERIS** 3DH

VISCUM ALBUM 1DH - 3DH : HTA avec insuffisance cardiaque (pouls petit, faible, irrégulier) palpitations à l'effort ; dyspnée aggravée couché sur le côté gauche .

CONCLUSION :

Dans une **hypertension débutante**, le **traitement homéopathique** permettra parfois d'éviter la mise sous antihypertenseur allopathique ou de la retarder. Il permettra également bien souvent d'éviter le passage à une bithérapie, écartant ainsi les effets iatrogènes possibles (risques d'hypotension orthostatique...)

Il est indispensable d'envisager un accompagnement thérapeutique prolongé, en variant éventuellement les dilutions et en modifiant les remèdes selon les symptômes.

Enfin les prescriptions doivent être simples de manière à obtenir la meilleure observance possible du traitement.

Docteur DOMINIQUE GEORGET TESSIER